

Homélie du dimanche 7 juillet 2024 14 ° dimanche B

Celui-là est abstentionniste, celui là est LGBT, cet autre a le voile, celui là est comme ci et cet autre encore comme ça !

Nous n'arrêtons pas d'enfermer nos contemporains dans des cases

Nous remarquons que le défilé des préjugés est aussi d'actualité à la synagogue de Nazareth : En effet, les gens de Nazareth connaissent bien Jésus « N'est-ce pas le fils du charpentier, le fils de Marie, ses frères, ses sœurs, nous les connaissons bien ? Voilà qu'il serait devenu plus sage que nous, plus brillant, meilleur orateur...Impossible, cela doit être juste de la vantardise. « *D'ailleurs depuis trois jours qu'il est parmi nous, il n'a rien fait de miraculeux !* » Oui, les gens de Nazareth connaissent Jésus, alors cet usurpateur et « prétentieux » choque ! Non cet homme ordinaire que nous connaissons ne peut être le messager de Dieu. On aimerait plus de mystère et plus de luxe... il y a incompatibilité entre la grandeur de Dieu et la modestie de ses origines humaines. Jésus, comme Ezéchiel dans la première lecture, comme Jérémie, comme tant d'autres avant lui, constate que nul n'est prophète en son pays : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. »

Saint Paul rencontre une autre forme d'opposition : celle qui vient de l'intérieur de sa personne : Une écharde dans sa chair, Paul demande au Seigneur de l'éliminer, mais il lui a été répondu : « *ma grâce te suffit, ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* ».

C'est un admirable message qui nous est proposé aujourd'hui. En premier lieu, face aux multiples difficultés de croire et d'agir en conséquence. Il nous tourne vers l'hôte intérieur que nous risquons trop souvent de négliger. « *Le Christ ressuscité vient animer une fête au plus intime de l'homme* » proclamait le frère Roger à Taizé : Avons-nous suffisamment conscience de cette présence de l'Esprit Saint, dont nous sommes marqués depuis notre baptême ? « *Ma grâce te suffit* » répond le Seigneur à l'apôtre qui se plaint de sa fragilité.

En effet Dieu fait des merveilles avec les fragilités de l'Homme qu'il n'abandonne pas : La force de l'amour de Dieu se déploie dans la faiblesse apparente des petits et des petites choses.

Je pense à ce qui a été vécu hier à Montbrison à la rencontre de la pastorale en monde populaire....

.....

Je pense à cette maman qui a appelé la paroisse cette semaine : ma fille de 13 ans n'est pas baptisée mais elle veut faire du catéchisme.

Je pense à ces adultes qui ont reçu le baptême.

Je pense aussi aux petits enfants qui vont être baptisés ce matin à l'issue de la messe qui rassemblent les familles alors que certains ni ne marchent, ni ne parlent encore.

Les relectures de mission, de la pastorale de cette année sur notre paroisse Ste Anne nous montrent des merveilles que le Seigneur accomplit dans la vie des personnes.

Pierre Etienne qui va être ordonné diacre en septembre en vue de devenir prêtre, n'est-il pas signe de Dieu pour nous en ces temps où nous allons facilement au découragement et

au fatalisme : il n'y a plus de prêtres plus de chrétiens. Ne sommes-nous pas des fois comme ces gens de Nazareth qui restent fermés à la nouveauté.

N'oublions pas que notre Dieu est un Dieu puissant d'amour,

Aujourd'hui encore, si nous nous risquons à faire confiance et en nous mettant à l'écoute du Christ, nous témoignerons qu'il fait encore des miracles autour de nous, parce qu'il redonne goût à la vie. L'Évangile nous invite à ne pas enfermer Jésus dans nos manières de voir seulement, mais à nous ouvrir à ce que Dieu peut créer de neuf dans le quotidien de nos vies, dans nos communautés d'Église. Et au moment où nous débutons les vacances et qu'une nouvelle année se profile, serons-nous de ceux qui œuvrent pour continuer à bâtir des communautés joyeuses et fraternelles ouvertes à tous ?

Il est encore celui qui n'a pas fini de nous étonner, de nous surprendre, celui qui se révèle là où on s'y attendait le moins, celui qui, comme à Nazareth continue à se présenter avec un visage simple, quotidien.

Il vient à travers un événement heureux ou douloureux, à travers une rencontre, la personne la plus proche : cet homme fils de Dieu se révèle chez le mari, l'épouse, l'enfant, le voisin, la personne malade et encore chez celui aussi qui est rejeté par les siens.

Alors, en ce temps de l'été, ouvrons-nous à notre entourage, peut être nous y découvrirons des envoyés de Dieu.